



ASSOCIATION DE LA FONDATION ETUDIANTE POUR LA VILLE

Paris, le 25 septembre 2013

6^{EME} JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE 25 SEPT. 2013 | LES LYCÉES PRO



- Des événements partout en France
- Un baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires
- Une enquête exclusive auprès de 1 000 jeunes en lycée professionnel

CONTACTS PRESSE :

Eunice Mangado-Lunetta, Directrice déléguée, 01 40 36 01 01
eunice.mangado@afev.org

Magali de Exposito, Chargée de communication, 01 40 36 86 99
magali.deexposito@afev.org

Ils sont engagés avec nous :



➔ www.refusechecscolaire.org

SOMMAIRE

ÉDITO.....	2
PRÉSENTATION DE LA 6 ^{ème} JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES).....	3
→ Ils s'engagent à nos côtés.....	3
DEUX ENQUÊTES ET DES RESSOURCES	6
→ Un baromètre	6
→ Une enquête exclusive	6
→ Des ressources	6
VALORISER LE LYCÉE PROFESSIONNEL.....	7
→ Position de l'Afev.....	7
→ Parole de jeunes sur les LP	9
DES INITIATIVES EN FRANCE	11
→ Initiatives de l'Afev à travers la France	11
→ Focus sur... le grand débat national.....	11
→ Initiatives de nos partenaires	12
ANNEXES	13
→ Présentation de l'Afev.....	13
→ Genèse d'un rendez-vous annuel devenu incontournable.....	14
→ Retrouvez nos partenaires	16



ÉDITO

Lycée professionnel : le grand absent du débat public

2010, la disparition de deux heures d'Histoire du programme de terminale S défraye la chronique.

Une année plus tôt, le cursus du baccalauréat professionnel est réduit de quatre à trois ans, ce qui constitue une véritable révolution pour plus de 700 000 lycéens.

Cette révolution fut résolument silencieuse et le peu de couverture médiatique dont elle bénéficia est emblématique du faible intérêt accordé à des filières professionnelles pourtant loin d'être à la marge puisqu'elles accueillent aujourd'hui plus d'un tiers des lycéens.

Soyons clairs : si le lycée professionnel (peuplé très majoritairement de jeunes de milieux populaires) passe à ce point inaperçu, c'est pour une raison sociale. Il est rare que celles et ceux qui accèdent aujourd'hui à la parole publique en soient issus ou que leurs enfants y soient scolarisés.

La 6e Journée du refus de l'échec scolaire a précisément pour vocation d'attirer l'attention publique sur le « paradoxe LP (lycée professionnel) » qui, envisagé comme une option par défaut, concentre aujourd'hui les difficultés exfiltrées des filières généralistes alors qu'il constituerait un formidable atout pour notre pays dans un contexte de recherche de diversification des parcours de qualifications et de relance de son industrie. Dans l'« économie de la connaissance » européenne, les diplômés professionnels apportent une contribution essentielle à l'élévation globale du niveau des qualifications, le nombre de bacs professionnels ayant désormais dépassé celui des bacs technologiques¹.

Ainsi, la question de la réussite et de la revalorisation des filières professionnelles constitue-t-elle non seulement un enjeu éducatif et social, mais aussi un élément clé du modèle économique français.

*Christophe Paris,
directeur général de l'Afev*

¹ 156 000 bacheliers professionnels en 2011-2012, soit 26 % des bacheliers, contre 23 % pour les bacs techno. Sources : MEN, RERS 2012. Derniers chiffres pour la session 2012 : 185 000 bacheliers.



PRÉSENTATION DE LA 6^{ème} JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES)

Pour dénoncer la sortie chaque année sans diplôme d'environ 150 000 jeunes, l'Afev organise, depuis 2008, la « Journée du Refus de l'Échec Scolaire » (JRES) désormais identifiée par les médias comme la journée annuelle où le regard du grand public se focalise sur la question de l'échec scolaire.

Construite autour du Baromètre annuel du « rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » réalisé par le cabinet Trajectoires-Reflex, cette journée permet de rapporter la parole et le ressenti des premiers concernés : les enfants et jeunes en fragilité dans leur parcours éducatif.

En suivant la logique de ces cinq dernières journées, nous aborderons, pour l'édition 2013, la question des lycées professionnels sous le parrainage d'Aziz Jellab, sociologue, spécialiste du Lycée Professionnel et Inspecteur général de l'Éducation Nationale.

Au cours de cette 6e édition, nous attirerons l'attention publique sur le paradoxe des lycées professionnels qui, envisagés comme une voie de relégation, concentrent aujourd'hui les difficultés exfiltrées des filières généralistes alors qu'ils constitueraient un puissant levier en termes de réduction des taux de sortie sans diplôme et de hausse du niveau moyen des qualifications.

Une journée labellisée année Grande Cause Nationale 2013 "Agir ensemble contre l'Illettrisme"
<http://www.illettrisme2013.fr/>

→ Ils s'engagent à nos côtés

Le comité de parrainage

Les parrains de la Journée ont tous contribué à son succès. Ils continuent de suivre et soutenir le travail de plaidoyer de l'Afev contre l'échec scolaire.

Parrain 2013

Aziz Jellab,
sociologue, spécialiste
du Lycée Professionnel
et Inspecteur général
de l'Éducation
Nationale.



Parrains des éditions précédentes



Nathalie Mons,
Maître de
conférences en
sciences de
l'Éducation, ancienne
experte auprès de
l'OCDE pour Pisa



Vikash Dhorasoo,
ancien footballeur
international,
signataire du Pacte
national contre
l'échec scolaire



Boris Cyrulnik,
neurologue, psychiatre,
éthologue et
psychanalyste.



Philippe Meirieu,
pédagogue, a contribué
à la première édition de
la JRES



Claire Brisset,
ancienne défenseur
des enfants et
inspectrice générale
de l'éducation
nationale.



Marcel Rufo,
pédopsychiatre.

François Dubet,
sociologue, directeur
d'études à l'École des
hautes études en
sciences sociales
(EHESS).



Gabriel Cohn-Bendit,
pédagogue et fondateur
en 1982, du lycée
expérimental de Saint-
Nazaire.



Le réseau des partenaires

La JRES est organisée en partenariat avec le cabinet Trajectoires-Reflex.



Depuis son lancement, la JRES est soutenue par une trentaine d'organisations intervenant dans le champ éducatif. Elles participent à la réflexion menée chaque année sur une nouvelle thématique, à la mise en réseau des travaux produits, à la mise en place d'initiatives partout en France et à la visibilité de la journée.



AVEC LE
SOUTIEN DE



Les médias partenaires



Le réseau des collectivités partenaires

Trente collectivités, en première ligne dans la lutte contre l'échec scolaire, se saisissent de cette journée pour rendre visible leur engagement et leur soutien aux publics les plus fragiles.

Elles sont engagées dans la JRES



DEUX ENQUÊTES ET DES RESSOURCES

→ Un baromètre

Depuis 2008, le « Baromètre du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » réalisé par le cabinet d'études Trajectoires-Reflex avec les équipes de l'Afev et réactualisé chaque année, fournit des éléments importants sur le vécu quotidien des enfants et des jeunes dans leur établissement : rapports avec leurs pairs et avec les enseignants, compréhension des enseignements, implication des parents, stress etc. Un baromètre annuel dont les résultats constituent des indicateurs de bien-être scolaire.

Méthodologie de l'étude : près de 700 enfants enquêtés en juin 2012

Chiffres extraits du baromètre Trajectoires / Afev - 2012

- 35 % des enfants souffrent de maux de ventre avant d'aller à l'école ou au collège.
- 34 % déclarent avoir des difficultés à s'endormir le soir à cause de l'école ou du collège.
- 53 % d'élèves ont peur de montrer leurs notes à leurs parents.

→ Une enquête exclusive

Pour alimenter le débat et les réflexions sur ce sujet, en complément du baromètre, une enquête exclusive Afev / Trajectoires-Reflex sur des jeunes de lycée professionnel sera dévoilée lors de cette journée pour interpeller les décideurs.

Méthodologie de l'étude : 1000 jeunes enquêtés en mai 2013.

Les principaux axes de questions posées aux jeunes :

- · La perception du LP par les familles
- · La perception de l'orientation par le jeune
- · Le vécu global du LP (climat scolaire,)
- · Le Rapport aux profs
- · Rapport aux pairs la vie en dehors du LP
- · Perception du LP par rapport au collègue
- · Rapport aux apprentissages
- · Rapport au monde du travail/Stage
- · Perspectives de poursuite d'études après le bac pro

Retrouvez dès aujourd'hui, les résultats du baromètre annuel ainsi que de l'enquête réalisée auprès de jeunes en LP sur la homepage du site www.refusechecscolaire.org

Retrouvez l'ensemble des baromètres et bilans des éditions précédentes dans la rubrique « Baromètre » sur le site www.refusechecscolaire.org

→ Des ressources

Un ensemble de ressources (articles, interviews, publications) ainsi que des vidéos de témoignages de jeunes décrocheurs sont disponibles en ligne pour mieux comprendre les enjeux de la thématique que l'Afev a choisi d'aborder pour l'édition 2012 de la JRES.

Ces ressources sont mises à disposition de l'ensemble des acteurs participant à la Journée comme autant de ressources exploitables pour faire avancer le débat.

Retrouvez ces vidéos sur le site, partie « Ressources » www.refusechecscolaire.org

Ou sur le compte Afev France Dailymotion



VALORISER LE LYCÉE PROFESSIONNEL

→ Position de l'Afev

La prochaine Journée du refus de l'échec scolaire posera comme indispensable la valorisation des lycées professionnels, qui pourrait s'articuler autour de quatre axes :

Pour une orientation positive en LP

À l'heure où la suppression des passerelles vers le lycée général a rendu plus rigide la séparation entre voie professionnelle et voie générale, le système d'affectation des élèves ainsi que l'offre territoriale de formation ne permettent pas toujours de respecter le projet évolutif des jeunes.

Le rapprochement des filières professionnelles et générales au sein de projets communs d'établissement peut-il rendre les parcours à la fois plus flexibles et plus attractifs ?

Les nouvelles responsabilités des Régions en termes de définition des cartes régionales des formations professionnelles initiales permettront-elles d'améliorer l'offre de formation ?

Enfin, comment donner envie aux jeunes d'aller vers le lycée professionnel et rendre plus lisibles les débouchés professionnels des filières ?

En nous inspirant de l'exemple d'autres systèmes éducatifs qui ont résorbé la hiérarchie scolaire et diversifié leurs élites professionnelles, nous verrons comment la valorisation du LP passe nécessairement par la mise en lumière dans le débat public des parcours de réussite en lycées professionnels et par la reconnaissance de sa contribution à l'objectif d'accession de 80 % d'une génération au niveau baccalauréat². C'est en effet un des moyens d'atténuer le rôle des représentations sociales et familiales dans l'orientation, et de faire du lycée professionnel une voie choisie pour tous les élèves.

Pour un accompagnement des parcours en lycée professionnel

De la formation des futurs employés et ouvriers à l'accompagnement de la maturation de jeunes issus majoritairement de milieux populaires, les missions du LP ont évolué. Au regard du profil de ses publics, le lycée professionnel est face à un double enjeu d'enseignement et de remédiation scolaire et sociale.

La réalité vécue par les enseignants et les élèves des lycées professionnels n'est pas sans difficultés :

- Absentéisme massif (environ 15 % contre 7 % au lycée d'enseignement général et technique³) ;
- Proportion alarmante de sorties sans qualification (la moitié des jeunes sortant du système scolaire sans qualification sont scolarisés au LP⁴) ;
- Forte réticence des élèves vis-à-vis de la culture scolaire et des enseignements perçus comme théoriques ;
- Répartition garçon-fille déséquilibrée⁵ ;
- Climat scolaire parfois délétère ;
- Accueil d'une proportion importante et croissante de jeunes préparant un CAP (80 000) dont les fragilités nécessitent un accompagnement spécifique des adultes (professeurs et maîtres de stage).

Le dépassement des difficultés rencontrées dans ces lycées tient tout autant d'un travail sur les contenus et la structure des enseignements, que d'un renforcement des actions liées à l'amélioration de la vie scolaire. En outre, la réussite des élèves les plus fragiles sera déterminée par leur accueil, leur accompagnement et la capacité des adultes encadrants de leur faire retrouver confiance en soi et envie de se projeter.

² 72 % en 2011 ; 77,5 % à la session 2012. Source : MEN, RERS 2012, p.243.

³ Source : MEN, RERS 2012, p.65.

⁴ Source : MEN

⁵ Les filles sont 11 % dans les spécialités industrielles, contre 65 % dans les filières tertiaires. Source : MEN, RERS 2012.



Pour une insertion réussie dans le monde du travail

Si les stages sont l'opportunité de donner sens aux apprentissages et de clarifier les débouchés professionnels à même de motiver les élèves dans leur parcours scolaire, ils constituent aussi, a contrario, le principal risque de décrochage pour un public confronté de plus en plus tôt au monde du travail⁶, et une source d'inégalités pour les jeunes dont les ressources familiales sont plus limitées.

Les entreprises jouent à cet égard un rôle clé. En favorisant une réelle connaissance des métiers, en s'engageant dans la valorisation des filières pourvoyeuses d'emploi auprès des jeunes filles, en offrant des stages de qualité, et en accompagnant des jeunes aux profils sociaux parfois marqués dans leur intégration professionnelle, elles contribuent à la valorisation des formations professionnelles.

Comment impliquer les entreprises dans la formation des jeunes des filières professionnelles ? Comment encourager les efforts fournis ?

Pour une poursuite d'études facilitée après le bac pro

La question de la poursuite d'études après le baccalauréat professionnel est emblématique de l'ambiguïté du système français vis-à-vis des filières professionnelles.

En dépit de la réforme du baccalauréat professionnel, et même si certains bacs pro de faible employabilité destinent à la poursuite d'études de manière plus ou moins automatique (filières tertiaires), les jeunes de LP sont la plupart du temps mal préparés à la poursuite d'études et leurs perspectives sont floues, quand elles ne sont pas semées d'embûches.

Ils se voient parfois prescrire une orientation vers l'enseignement supérieur dictée par des critères sociaux et de proximité, contribuant ainsi à perpétuer la hiérarchie des bacs et le déterminisme de l'orientation⁷.

Les filières professionnalisantes censées pouvoir accueillir des bacs pro (BTS et DUT), et qui ont permis à la France d'atteindre son objectif de diplômer 50 % d'une classe d'âge dans l'enseignement supérieur, sont prises d'assaut par les jeunes issus de bacs généraux, tandis que l'échec des bacheliers professionnels à l'université avoisine les 99 %⁸.

Les propositions des Assises de l'enseignement supérieur montrent l'urgence de la mutation de l'enseignement supérieur pour permettre l'accueil et la réussite de tous les bacheliers y compris à l'université, dont la valeur symbolique attire également des jeunes de LP désireux d'acquérir un diplôme valorisé.

Pour emprunter l'expression à Vincent Trojer⁹, les élèves des lycées professionnels sont aujourd'hui « les enfants de l'échec scolaire ». Il était donc tout naturel que notre 6e Journée du refus de l'échec scolaire leur soit consacrée. Non pas dans un esprit de fatalisme social ou de vaine indignation, mais dans la logique qui est celle de la Journée du refus de l'échec scolaire : participer à faire bouger les lignes en commençant par diriger le projecteur sur les réussites des lycées professionnels alors qu'ils sont le plus souvent médiatisés à travers leurs marqueurs négatifs.

Faire des lycées professionnels une alternative réelle aux lycées généraux, permettre à des familles de toute catégorie sociale d'envisager sereinement le choix de leur enfant de poursuivre des études en filières professionnelles sans craindre qu'ils s'enferment durablement dans une situation socioprofessionnelle inférieure est un enjeu éducatif, économique et politique.

La circulaire de rentrée 2013 précise qu'« une attention particulière devra être portée à la valorisation des parcours de formation professionnelle afin de rendre ceux-ci plus attractifs et de diminuer sensiblement les sorties en cours de cursus ». Le projet de loi sur l'enseignement supérieur et la recherche prévoit la mise en place de quotas pour assurer la priorité aux bacheliers professionnels en BTS.

Ces engagements constituent d'ores et déjà des signes forts et encourageants.

Le plus dur reste à faire.

⁶ La réforme du bac pro a eu pour effet de rajeunir les entrants en LP : ils étaient 40 % de moins de 15 ans en 2011, contre 34 % en 2009.

⁷ Les candidats "maison", c'est-à-dire issus du même lycée, constituent ainsi 26,1 % des effectifs des STS enquêtées, et si on élargit à la seule ville, on obtient près de 40 % des recrutés. N° 271 février 2010 *Nadia Nakhili (Laboratoire des Sciences de l'Éducation, Université de Grenoble)*

⁸ Selon les chiffres de la DEPP, le taux de réussite des bacheliers professionnels est de 2 % en Licence, 9 % en DUT, 51 % en BTS.

Source : Note d'information de juin 2012 « *Les bacheliers professionnels dans l'enseignement supérieur* ».

⁹ « *L'enseignement professionnel victime de l'académisme à la française* » janvier 2013 www.inegalites.fr



→ Parole de jeunes sur les LP

Depuis 2010, l'Afev a mis en place une expérimentation d'accompagnement individualisé de jeunes en lycée professionnel par des étudiants. Ce projet soutenu via le Fonds d'Expérimentation pour la jeunesse a été développé sur 3 ans et évalué positivement.

À raison de **deux heures par semaine tout au long de l'année**, un étudiant accompagne un jeune en adaptant le suivi à ses problématiques propres. Les finalités de l'accompagnement :

- **Remobiliser le jeune dans sa scolarité** en travaillant sur le sens des apprentissages et en l'aidant à se projeter dans son parcours ;
- **Accompagner le jeune dans l'élaboration de son projet d'orientation** ainsi que dans ses démarches vers le monde professionnel ;
- **Développer des compétences transversales**, notamment la mobilité et l'autonomie.

Voici quelques témoignages de jeunes accompagnants et accompagnés.

Étudiants de l'Afev :

« L'accompagnement d'un jeune en LP, c'est l'aider si possible dans tous ses choix ou questions ; l'aider à se sentir mieux socialement ou scolairement ; lui faire partager mes opinions, mon expérience et mes conseils ; faire des sorties pour apprendre à connaître les goûts et les idées du jeune afin de mieux le comprendre et l'aider ; être à l'écoute et ouvert. »

« Je me trompe peut-être, mais il est possible que les jeunes en LP aient souvent l'impression d'avoir découragé les adultes, d'être définitivement des "causes perdues", alors, le simple fait de ne pas les lâcher même quand ils font tout pour (ou c'est du moins l'impression que ça donne), je pense que ça a un impact, et qu'un accompagnant Afev a ça aussi de particulier à apporter »

« Elle était en bac pro mode mais voulait devenir actrice. Ça ne lui plaisait pas trop de se retrouver en couture. On a travaillé l'orientation professionnelle, l'aide au CV, car elle voulait travailler l'été. On a recherché une école de théâtre, des annonces pour être figurants. On a visité des sites Internet, on est allé au théâtre. J'ai essayé de lui trouver des astuces pour concilier sa filière et son projet : costumière au cinéma. »

« Quand j'ai vu sa fiche de repérage, celle-ci indiquait qu'il avait besoin de renforcement scolaire. Mais quand je l'ai rencontré, il m'a dit qu'il avait besoin d'aide pour trouver une nouvelle orientation. Du coup on a travaillé sur l'autonomie, trouver un stage, etc. Il s'est rendu compte qu'il avait envie d'être sur le terrain et il a trouvé un stage en alternance pour l'année prochaine. »

Jeunes accompagnés :

« Ça m'a donné envie de découvrir des trucs, d'aller au musée, de faire des sorties culturelles. Je ne faisais pas ça avant. Et je continue à le faire maintenant. Je vais y emmener mes parents. »

« C'est surtout pour les maths que ça a beaucoup changé. Même le prof a remarqué que je me suis amélioré, ça m'a bien aidé. En plus, Gaël était patient. Avec moi, c'est une bonne qualité. »





LE BLOG ZEP DONNE LA PAROLE AUX JEUNES !

ZEP « Zone d'expression prioritaire », le blog de la jeunesse en verve, donne l'occasion aux jeunes de se raconter, parler de leur quotidien, créer le débat. Coups de coeur, coups de gueule, points de vue, ZEP se veut le témoin d'une génération. Lancé par l'Afev, letudiant.fr et l'émission Périphéries de France Inter. Tous les jeunes peuvent contribuer ou réagir !

<http://blog-trendy.letudiant.fr/zep/>

Extraits de billets autour des lycées professionnels

« Le bac pro c'est pas pour les nuls »

Rencontre dans un lycée professionnel de Perpignan avec une classe de seconde ASSP (Accompagnement aux soins et aux services à la personne), les élèves répondent à la question : « Pourquoi as-tu choisi cette filière professionnelle ? » Leurs réponses touchant à leurs parcours personnels et à leur avenir, plutôt enthousiastes, tranchent avec les regards inquiets portés sur leur génération...

Julie, 17 ans – « Faut être motivé sinon on y arrive pas. »

« J'ai choisi cette filière car je voulais faire un BAC PRO et après passer le concours d'auxiliaire puéricultrice pour ensuite travailler dans les hôpitaux avec les bébés. La première année nous étudions sur les bébés, la deuxième sur les personnes âgées, la troisième sur les personnes handicapées. Ce bac pro est super bien, il est nouveau, ça fait deux ans qu'il existe. Ce bac pro a un avantage sur les autres, c'est que à la deuxième année nous passons le BEP ASSP et la troisième année nous passons le BAC PRO. Dans cette section faut être motivé sinon on y arrive pas. »

Alexane, 16 ans – « Mon père n'était pas trop d'accord car il voyait ça pour les nuls »

« J'ai choisi d'être en ASSP mais avant je ne savais pas que ça existait. Je voulais partir sur quelque chose où je pouvais atteindre le métier de pompier ou d'infirmière. On m'a proposé plusieurs filières mais surtout en général. Sauf que j'avais envie de commencer direct quelque chose en rapport avec le milieu professionnel car j'en avais marre un peu des cours. Je ne me voyais pas en lycée général. Mon père n'était pas trop d'accord pour le bac pro car il voyait ça comme un niveau pour les nuls alors que pas du tout c'est juste un niveau plus accentué sur le professionnel. Donc j'ai été prise en ASSP. Le lycée est bien dans l'ensemble. »

Au risque de se « faire orienter »

Sophie, 23 ans, future assistante sociale, Lille

« Je me souviens comme si c'était hier de ce jour où l'on m'a dit : « Mais Mademoiselle pourquoi voulez-vous partir dans cette filière ? Vous devriez plutôt partir dans une voie générale. Vous vous y retrouverez beaucoup plus ! » Je voulais partir en filière professionnelle vers un bac en sciences médico-sociales, l'actuel bac ST2S. Mais après de longues discussions avec mes parents et les enseignants du collège je suis partie dans un lycée général. Parce que les professionnels de l'éducation considéraient ces filières pros comme des filières poubelles pour des élèves avec un faible niveau. Ce n'était pas mon cas. »

J'ai du mal à choisir mon avenir

Ibrahim, 16 ans, lycéen, Epinay-sur-Seine

« Je pense partir en pro mais mes parents et leur entourage considèrent les lycées pro trop faibles et sans avenir. Mon frère Falikou et ses deux potes Mehdi et Karim sont amis depuis le collège. Mon frère voulait devenir soit gendarme, soit pompier, soit plombier. Il est parti en pro. Mehdi et Karim lui disaient : « Les pros c'est les nuls, les sans espoirs. Viens avec nous, en général, tu verras. » Mon frère reste sur ses idées de départ. Mehdi et Karim n'avaient pas d'idées sur le métier qu'ils voulaient faire. Mais ils ont eu le bac. Mon frère, le plombier, travaille à ce moment-là. Aujourd'hui, il gagne très bien sa vie. Mehdi se débrouille comme il peut. Il est assistant d'éducation et vendeur de téléphones en même temps et Karim est professeur de technologie remplaçant.

Voilà pourquoi j'hésite entre la pro et la STMG. Je préfère les études courtes mais efficaces que des longues études qui ne m'aideront pas à trouver un métier qui me plaît. »



DES INITIATIVES EN FRANCE

→ Initiatives de l'Afev à travers la France

La sixième Journée du Refus de l'Échec Scolaire va permettre l'organisation de multiples initiatives en France :

- des rencontres-débats avec l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire pour discuter des causes de l'échec scolaire et des solutions à mettre en oeuvre.
- des temps d'échanges entre collégiens et enseignants, pour parler du climat scolaire quelques semaines après la rentrée.
- des événements publics : happenings, manifestations... pour mieux sensibiliser l'opinion publique à la problématique de l'échec scolaire et aux enjeux pour notre société.

Des débats publics auront notamment lieu à Toulouse et à Bordeaux

Pour en savoir plus sur les événements organisés par les antennes locales de l'Afev, prenez directement contact avec nos pôles : www.afev.fr/index.php?page=fr_en_region

→ Focus sur... le grand débat national

À Paris, Aziz Jellab, parrain de l'édition 2013, participera au débat organisé à la Maison des Associations de Solidarité (13e arrdt) de 14h00 à 17h30.

Les débats seront animés par Emmanuel Davidenkoff, directeur de la rédaction de *L'Étudiant*.



Programme :

13h30 *Accueil du public*

14h00 **Introduction** par le Ministre de l'éducation nationale, M. Vincent Peillon, Laura Flessel, Mairaine de l'Afev et Thibault Renaudin, Secrétaire général de l'Afev.

Tout au long du débat, présentation de l'enquête exclusive Afev-Trajectoires Reflex-Unaf par Valérie Pugin du cabinet Trajectoires. Intervention de l'UNAF sur leur engagement dans l'étude sur les lycées professionnels.

14h20 **Plateau 1 : *Etat des lieux sur les lycées professionnels (LP)***
Mutations de l'institution et regards sur les publics

- Olivier Vandard, Chef du bureau des lycées professionnels à la DGESCO
- Mot d'Eric Nedelec ANLCI
- Dominique Resch, Enseignant
- Nicole Bouin, Enseignante
- Clothilde Lemarchant, Sociologue

15h10 **Plateau 2 : *Pour une orientation positive en LP***

- Bernard Desclaux, ancien Directeur de CIO
- Denis Geneau, Proviseur du Lycée Polyvalent Viollet-le-Duc
- Mot de Nathalie Gaujac, Vice-Présidente de la FCPE
- Corinne Feret, Vice-présidente CR Basse-Normandie

15h55 *Pause*

16h10 **Plateau 3 : *Le Lycée professionnel, un lycée ancré dans le monde professionnel***

- Témoignage vidéo Muriel Pénicaud, DRH Danone
- Jean-Jacques Dijoux, CG-PME

Informations pratiques :

La MAS - 10 Rue des Terres au Cure
75013 Paris - 01 76 70 26 70
Métro : Olympiades ou Porte d'Ivry
Entrée libre – inscription obligatoire



- Frédérique Pasturel, ATD Quart Monde Toulouse
- Grégory Trannoy, EDF Responsable Alternance

17h00 Plateau 4 : **Pour une poursuite d'études facilitée après le bac pro**

- Sophie Orange, Sociologue
- Abdelhamid Limani, IUT Bobigny

17h40 **Conclusion** par la Ministre déléguée à la réussite éducative, Mme George Pau-Langevin et le sociologue, Aziz Jellab, parrain de la 6^{ème} JRES et Christophe Paris, Directeur général de l'Afev.

18h00 *Fin*

→ Initiatives de nos partenaires

Aide et Action

A l'occasion de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire (JRES) le 25 septembre 2013 dont le thème sera cette année les lycées professionnels, Aide et Action, en partenariat avec la Maison départementale de l'éducation du Val-d'Oise, VEI, et l'Afev du 95, organise une manière d'information et de débats sur le thème Lycée professionnel, une voie choisie.

http://www.aide-et-action.org/ewb_pages/a/actu5569.php

Fédération Nationale des Orthophonistes (FNO)

Illettrisme - Grande Cause Nationale 2013 ! LIRE L ECOLE 2013, 5ème édition, c'est parti!

Le Jeudi 26 Septembre 2013, les orthophonistes d'Alsace organiseront pour la 5ème année consécutive une action de prévention intitulée "Lire l'Ecole, 1 livre pour grandir".

<http://www.elsassortho.blogspot.fr/>

ATD Quart-Monde

Le groupe toulousain d'ATD Quart Monde a mis en place une action-stage auprès des entreprises locales pour qu'elles se mobilisent en faveur des élèves des filières professionnelles et de leurs enseignants. (...) L'objectif de la démarche d'« action stage » est de nouer des contacts à tous les niveaux des organisations professionnelles locales et avec les entrepreneurs de la région toulousaine, dans le but de susciter une mobilisation des entreprises de toute taille dans les filières qui recrutent des diplômés issus de l'enseignement professionnel afin de les convaincre de se rapprocher des établissements qui les forment et d'examiner leurs possibilités d'accueil de stagiaires avec les équipes enseignantes.

<http://www.atd-quartmonde.fr/Journee-du-refus-de-l-echec.html>



ANNEXES

→ Présentation de l'Afev

L'Afev, créateur de lien solidaire depuis 1992

L'Afev est une association nationale qui mène, depuis sa création, une action d'accompagnement individuel de jeune dans les quartiers populaires. Cet accompagnement repose sur un principe simple, deux heures par semaine, tout au long de l'année scolaire, un étudiant bénévole intervient auprès d'un enfant ou d'un jeune (de 5 à 18 ans) rencontrant des difficultés dans son parcours. De l'accompagnement vers la lecture (autour de lecture de livre et de visite à bibliothèque) à l'accompagnement vers l'orientation, (autour de la connaissance des filières professionnelles et des possibilités de poursuite d'étude), chaque accompagnant s'adapte à la réalité de l'enfant. Cette action, grâce au lien humain et solidaire qu'il crée, contribue à aider, redonner confiance et offrir une ouverture culturelle à des milliers d'enfants et de jeunes.

L'Afev est aujourd'hui présente dans 330 quartiers populaires. 7 000 étudiants bénévoles accompagnent chaque année 7 000 enfants et jeunes. L'Afev est devenue le premier réseau d'engagement solidaire dans les quartiers populaires. Depuis 1992, l'Afev a permis la réalisation de 7,2 millions d'heures de bénévolat.

L'Afev, une plateforme d'engagement solidaire au service des quartiers populaires

Depuis 6 ans, L'Afev a développé, au côté du bénévolat deux heures par semaine, d'autres formes d'engagement dans les quartiers : missions de volontariat (400 jeunes en service civique en 2011), « Kolocation à projets solidaires » (à chaque colocation correspond un projet solidaire dans le quartier où elle se trouve), "accompagnement de projets collectifs de collégiens", etc.

Grâce à ces nouveaux espaces d'engagement, l'Afev peut diversifier les actions qu'elle mène dans les quartiers et intervenir sur d'autres aspects de la vie du quartier : climat scolaire dans les écoles, isolement des familles, délitement du lien social, etc.

Depuis 2008, elle complète son action de terrain par un travail de plaidoyer en menant des campagnes de sensibilisation auprès du grand public : Journée de Refus de l'Échec Scolaire, Observatoire de la Jeunesse Solidaire, Responsabilité Sociale des Universités...

L'Afev en chiffres

- Créée en 1991
- Premières actions d'accompagnement en 1992
- 105 salariés sur 42 pôles
- Près de 400 volontaires en service civique
- 7 000 étudiants bénévoles accompagnent chaque année 7 000 enfants et jeunes.
- 2 heures par semaine, tout au long de l'année scolaire, ils accompagnent individuellement un jeune de 5 à 18 ans en difficulté dans son parcours.
- Près de 80% des accompagnements sont menés à domicile en lien étroit avec les familles.
- Intervient aujourd'hui dans 330 quartiers populaires.
- 124 villes sont associées au projet de solidarité de l'Afev
- Une cinquantaine d'universités reconnaissent la valeur de l'engagement des étudiants bénévoles (via l'attribution de crédits ECTS.)
- Depuis 20 ans : l'Afev a permis la réalisation de 7,2 millions d'heures de bénévolat. 124 000 étudiants bénévoles se sont investis avec l'Afev.



→ Genèse d'un rendez-vous annuel devenu incontournable

Depuis 20 ans, l'Afev lutte contre les inégalités éducatives en mobilisant des étudiants bénévoles en direction d'enfants et de jeunes en difficulté repérés par les équipes enseignantes dans les quartiers prioritaires. Chaque année, ce sont plus de 7 000 étudiants qui s'engagent en accompagnant individuellement un enfant.

En 2008, pour s'insurger devant le scandale que constitue la sortie sans diplôme d'environ 150 000 jeunes chaque année, l'Afev a souhaité organiser une « Journée du Refus de l'Échec Scolaire » pour attirer l'attention sur ces perdants de la massification scolaire : les jeunes en fragilité scolaire et sociale que nous accompagnons.

La journée fut donc lancée, en partenariat avec France tv / Curiosphère et Trajectoires-Reflex, un cabinet d'études qui réalisa pour la première année le **Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires** : une enquête exclusive de 700 jeunes suivis par l'Afev conçue comme un véritable fil rouge de la journée.

2008 : le lien famille-école

La première édition fut parrainée par **Gabriel Cohn Bendit**, créateur, notamment, du Lycée expérimental de Saint-Nazaire.

L'événement parisien, d'envergure nationale, s'est tenu à La Bellevilloise et a rassemblé plus de 300 personnes. Les débats furent intégralement filmés par France tv / Curiosphère, retransmis en direct et mis en ligne sur le site de la journée porté par Curiosphère.tv.

Focalisée autour de la problématique du lien famille école, cette première édition connut une couverture presse qui dépassa nos espérances.

2009 : le collège en question

En 2009, la seconde édition fut parrainée par **François Dubet** -l'un des plus éminents sociologues de l'éducation- et la réflexion se porta sur la question du collège. Le comité de pilotage s'enrichit de l'apport de partenaires hétéroclites de poids : les Cahiers Pédagogiques, ATD Quart Monde, la FCPE, Aide et Action... Cette édition se fit également sous le parrainage de l'UNICEF. La 2^e Journée du Refus de l'Échec Scolaire bénéficia d'une couverture médiatique tout aussi importante.

2010 : souffrances à l'école et appel à la suppression des notes

L'année suivante, la Journée du Refus de l'Échec Scolaire aborda un thème sensible dégagé d'après les résultats les plus frappants du *Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires* : celui des « souffrances à l'école ». Cette journée était placée sous le double parrainage de **Claire Brisset** (ancienne défenseuse des enfants) et de **Marcel Rufo** (pédopsychiatre) qui a notamment pointé que 44% de ses consultations étaient dues au stress scolaire.

L'édition 2010 de la « JRES » a également atteint un nouvel objectif : créer un réseau de villes partenaires. Une vingtaine de collectivités ont intégré ce réseau et se sont engagées à relayer et diffuser les informations concernant la journée, et, pour celles qui souhaitaient aller plus loin, à organiser et porter - en propre - des débats et des événements.

Autre nouveauté : afin de pérenniser cette journée, France 5, en partenariat avec les Cahiers Pédagogiques et l'Afev, a élaboré un outil utile tout au long de l'année : le portail Internet de la lutte contre l'échec scolaire : **Agir contre l'échec scolaire** <http://www.curiosphere.tv/agir-echec-scolaire>

L'écho extrêmement important rencontré par la journée a été prolongé par *l'Appel à la suppression des notes à l'école élémentaire* publié en novembre 2010 en partenariat avec le Nouvel Observateur. Cet appel a regroupé une vingtaine de signatures de hautes personnalités (Daniel Pennac, Michel Rocard, Axel Kahn,



Richard Descoings, entre autres) ce qui a permis d'ériger le débat au rang de véritable débat national. Il a également reçu le soutien de plus de 10 000 signataires.

Retrouvez cet appel sur le site : <http://suppressiondesnoteselementaire.org/>

2011 : les familles face à la pression scolaire

L'un des signataires, **Boris Cyrulnik**, a accepté d'être parrain de cette édition. Nous souhaitons poursuivre notre travail autour de la question des souffrances scolaires en nous intéressant cette fois plus spécifiquement à la pression autour de la réussite scolaire et ses répercussions au sein de la sphère familiale.

Toutes les familles sont inquiètes pour la réussite scolaire de leurs enfants mais, nous le constatons à travers les témoignages des étudiants, pour les familles de milieu populaire, l'école est l'unique recours pour leurs enfants. L'anxiété scolaire y est donc particulièrement forte. Elle s'immisce au sein des foyers provoquant des tensions parfois extrêmes et, chez certains parents, un sentiment d'impuissance.

La Journée du Refus de l'Échec Scolaire 2011 a été l'occasion d'entendre la parole de ces familles. Le *Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires* a été complété d'une enquête exclusive Afev menée auprès de 500 familles accompagnées par l'Afev.

À l'issue de la journée, et dans le cadre des élections 2012, l'Afev a publié un *pacte national de lutte contre l'échec scolaire* signé par 52 représentants de la société civile (dont Marcel Rufo, Vikash Dhorasoo, François Dubet, Annie Ernaux, Stéphane Hessel, Elisabeth Roudinesco, Abd Al Malik...), par les principaux syndicats enseignants et par les principaux candidats à la présidentielle dont M. François Hollande.

Retrouvez le pacte sur le site : www.pacteechecscolaire.org

2012 : le décrochage.

Au cours de la 5^e journée du refus de l'échec scolaire, nous avons tenté de comprendre ce qui conduit un jeune à décrocher dans son parcours scolaire (le décrochage scolaire n'arrive pas d'un coup, c'est le fruit d'un processus, et d'une conjonction de facteurs sociaux, personnels et bien sûr scolaires).

Nous avons analysé les conséquences de cette rupture. En effet, décrocher ce n'est pas seulement sortir prématurément du système scolaire c'est aussi, pour le jeune, quitter la norme, se dé-socialiser de ses pairs, se positionner souvent en tension parfois en rupture avec sa propre famille. C'est surtout, au regard de la place déterminante du diplôme dans notre société, se retrouver, de fait, dans une situation où il va être extrêmement difficile voire impossible de s'insérer professionnellement.

Les parrains de cette nouvelle édition sont : **Nathalie Mons**, Maître de conférences en sciences de l'Éducation, ancienne experte auprès de l'OCDE pour Pisa et **Vikash Dhorasoo** ancien footballeur international, signataire du Pacte national contre l'échec scolaire lancé par l'Afev en janvier 2012.

Télécharger notre plaquette sur le décrochage : <http://bit.ly/ZSbtVv>

2013 : les lycées professionnels.

En suivant la logique de ces cinq dernières journées, nous aborderons, pour l'édition 2013, la question des lycées professionnels sous le parrainage d'Aziz Jellab, sociologue, spécialiste du Lycée Professionnel et Inspecteur général de l'Éducation Nationale.



→ Retrouvez nos partenaires

Afev

www.afev.org
twitter : @AfevFrance

Aide et Action

www.aide-et-action.org
twitter : @aideetaction

ANDEV

www.andev.fr
twitter: @Andevnumerique

ANLCI

www.anlci.gouv.fr

ARF

www.arf.asso.fr
twitter : @Regionsdefrance

ATD Quart monde

www.atd-quartmonde.fr
twitter : @ATDQM

CRAP Cahiers pédagogiques

www.cahiers-
pedagogiques.com
twitter : @CahiersPedago

DEI France

www.dei-france.org

FCPE

www.fcpe.asso.fr
twitter : @FCPE_nationale

Fédération Léo Lagrange

www.leolagrange.org/
twitter : @LeoLagrange

FESPI

fespi.fr

FNAME

www.fname.fr

FNAREN

www.fnaren.com

FNO

www.orthophonistes.fr
twitter : @orthophonistes

Fondation BNP-Paribas

www.bnpparibas.com/nous-
connaître/mecenat/fondation-
bnp-paribas
twitter : @BNPParibas_com

Fondation SNCF

www.fondation-sncf.org
twitter : @SNCF_infopresse

INJEP

www.injep.fr
twitter : @Injep

OZP

www.ozp.fr
twitter : @associationozp

UNAF Familles rurales

www.unaf.fr

Trajectoires

www.trajectoires-reflex.org

Le Parisien

www.leparisien.fr
twitter : @le_Parisien

France Info

www.franceinfo.fr
twitter : @franceinfo

L'étudiant

www.letudiant.fr
twitter : @letudiant

Reporters d'espoirs

www.reportersdespoirs.org
twitter : @reporterdespoir

Pour twitter sur la journée, utilisez le hashtag : #JRES2013

